

civile, pour que les citoyens distingués par les titres & les richesses ne dédaignent pas de donner la main à la partie moins illustre, mais tout aussi précieuse de la nation, pour soutenir d'un commun accord le grand ouvrage si heureusement élevé ! *Jungamus dexteras & gladium gladio copulemus*, comme disoit un roi d'Angleterre en parlant aux évêques rassemblés dans un concile. — Belles & touchantes réflexions contre la rivalité des deux puissances, 15 Octobre 1775, p. 613. — Eloquente & pathétique apostrophe aux magistrats, & distinction de leurs fonctions d'avec celles du sacerdoce, 1 Mai 1782, p. 72. — Combien l'Eglise est éloignée de troubler l'ordre politique, 15 Octob. 1783, p. 274. — Vœu d'un véritable chrétien pour l'union des deux puissances, 15 Janv. 1786, p. 115.



Illustrissimis ordinibus, suis avitæ religionis
libertatisque assertoribus, Brabantia vo-
vet. (a)

*O vera dulcis lumina patriæ ?
O & Brabanti gloria nominis !
Vos fama serorum superstes
Usque animis revehet nepotum.*

(a) J'ai depuis long-tems cette ode dans mes *Adversaria*, instamment prié de ne pas révéler le nom de l'auteur : il paroît cependant que je pourrois dans les circonstances déroger à ses desirs, sans lui nuire en aucune façon. La maison, dont il est membre, ne seroit peut-être pas fâchée aujourd'hui que le public sût qu'elle